



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2008

Ancenis – Zac de La Savinière 1 et 2

Fouille préventive (2008)

Nicolas Pétorin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/2027>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Pétorin, « Ancenis – Zac de La Savinière 1 et 2 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 16 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2027>

Ce document a été généré automatiquement le 16 août 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ancenis – Zac de La Savinière 1 et 2

Fouille préventive (2008)

Nicolas Pétorin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La Zac de La Savinière, sur un coteau dominant le marais de Grée au nord de la ville d'Ancenis, a fait l'objet d'un diagnostic archéologique qui a mis au jour de nombreux vestiges archéologiques inédits de l'âge du Bronze ancien, du second âge du Fer (La Tène moyenne-finale) et de la période romaine (I^{er} s. apr. J.-C.). Plusieurs opérations de fouilles préventives ont donc été prescrites sur ce secteur.
- 2 Les zones mitoyennes de La Savinière 1 et 2 occupent la partie amont d'un talweg, globalement nord-sud, traversant l'ensemble de la Zac. Sur le versant ouest (zone 1), diagnostic et fouille ont caractérisé un habitat individualisé de La Tène moyenne-finale (II^e s. av. J.-C.) – enclos quadrangulaire simple, tranchées de fondations, greniers sur poteaux plantés – ; en fond de vallon et sur le versant est (zone 2), les éléments mis au jour sont composés de vestiges ténués d'occupations variées, concernant l'âge du Bronze, le second âge du Fer, l'Antiquité, et surtout les Époques moderne et contemporaine.
- 3 Il est à noter, pour les 2 zones considérées, un fort taux d'érosion naturelle et agricole des versants, aggravé pour le secteur de l'enclos gaulois, par la circulation intensive d'engins de chantier durant l'intervalle entre le diagnostic et la fouille : entre compactages et ornières, nombre de vestiges fragiles (mobilier céramique, petites tranchées de fondations...) ont ainsi disparu au redécapage.
- 4 La majeure partie des informations collectées lors de la fouille du site de La Savinière 1-2 provient donc de la zone 1, sur le versant ouest du vallon : l'essentiel de la surface décapée correspond à l'enclos d'habitat laténien et sa relation avec le talweg, sur la façade orientale.

- 5 Les fossés rectilignes délimitent un enclos quadrilatéral d'une surface d'environ 4 300 m². Les variations des profils, de la nature des comblements (sable, plaquettes de schiste...), paraissent plus directement liées aux différences de composition du substrat qu'à d'éventuels aménagements techniques. Le mobilier récolté y est rare et chronologiquement homogène, concentré dans les horizons supérieurs des colmatages.
- 6 Seul le long fossé nord-est (74 m) de l'enclos ouvrant directement sur le talweg, présente des particularités notables. Il y a, à l'évidence, sur cette façade, deux phases d'aménagement successives qui, sans influencer sur l'organisation générale, traduisent une modification probable de l'entrée, de la clôture, du drainage des écoulements.
- 7 À l'intérieur, la répartition des vestiges paraît conditionnée par la topographie : en effet, à de rares exceptions près, les bâtiments et les fosses se trouvent concentrés sur les deux-tiers de la surface vers l'ouest à l'écart de l'entrée et du fond de vallon.
- 8 L'occupation semble avoir été assez brève, sans transformation évidente de l'organisation spatiale. Tous les plans de bâtiments sont cohérents entre eux, sans superposition visible. On compte 6 édifices carrés à 4 poteaux (greniers, tour ?), d'une petite construction rectangulaire à 5 poteaux (pignon en « abside »), et 3 bâtiments rectangulaires (habitations de plus grands modules), présentant chacun au moins un angle et un côté encore matérialisés par une tranchée de fondation étroite et peu profonde.
- 9 Parmi les autres types de structures excavées, on note, outre les diverses fosses aux fonctions indéterminées, les vestiges d'au moins une structure de combustion en creux à l'écart des bâtiments. En revanche, aucune trace d'une quelconque activité artisanale n'a été décelée. Le mobilier archéologique (céramiques et terres cuites types « plaques foyères », quelques fragments d'amphores, une meule) n'est pas abondant, mais chronologiquement homogène, et reflète une stricte activité domestique. Pour l'essentiel, il ne provient pas de rejets dans les fossés mais des abords immédiats des trois bâtiments principaux à tranchées de fondations.
- 10 Dans le talweg lui-même, la principale information est la présence répétée d'empierrements linéaires, généralement perpendiculaires à l'axe du chenal, et systématiquement constitués d'un lit unique de dalles de schiste à plat. Par leur position stratigraphique et le rare mobilier récolté, ils peuvent être mis en relation avec l'occupation laténienne. Si une origine « naturelle » semble exclue, aucune interprétation évidente de ces éléments n'a pu être proposée.
- 11 Quelques indices épars (une incinération, lots céramiques en comblement de fossés), principalement mis au jour sur le versant oriental du vallon, confirment l'existence, identifiée lors du diagnostic (La Savinière 3), d'une implantation gallo-romaine dans le tout proche environnement. S'il semble évident que les habitants de l'âge du Bronze du site de La Savinière 5, à quelques centaines de mètres en aval du vallon, ont parcouru le secteur et même éventuellement y ont eu des activités ponctuelles, il n'y a pas d'indices probants d'une occupation pérenne de cette époque sur La Savinière 1-2. Ainsi, la datation âge du Bronze (envisagée lors du diagnostic) d'un petit bâtiment sur le versant est du vallon, n'a pu être confirmée.
- 12 Divers éléments de parcelles, ainsi qu'un long alignement de pieux de clôture, sont non datés ou correspondent à des limites cadastrales d'époque contemporaine.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2008

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDowjOLvibi>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRfS52nulqt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQWTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX6hgStZS6S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKei7jxhn32>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfOjLfceAZ0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDpSNLz1mSr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthQAINOX0GB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBedPXm0UJJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms20Av82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJUwAaZ7Nz9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtL3WSQJJK9w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxsAscs897u>

AUTEURS

NICOLAS PÉTORIN

Inrap